LA RUMBA

La Rumba est apparue à la fin du 18ème siècle, principalement dans les villes cubaines de la Havane et de Matanzas. Le terme rumba est dérivé de l'Espagnol **« rumbo** » signifiant : en route. La rumba c'est l'art de faire la fête avec le chant, la danse et la percussion. Les percussionnistes suivent les évolutions des danseurs en marquant leur pas, un chanteur improvise des paroles **« pregon »** tandis qu'un chœur **« coro »** répond aux paroles du soliste.

Dans cette musique, les paroles sont souvent satiriques, voir politiques, ou racontent des histoires d'amour ou de la vie quotidienne ; elles sont souvent très imagées, religieuses ou profanes.

L'abolition de l'esclavage (1886) est un élément important, car les esclaves avaient l'habitude de se retrouver dans leurs **« barracones »** (maisons d'esclaves près des plantations) afin de perpétuer leurs chants rituels. En 1886, ce sont près de 250 000 africains qui se sont retrouvés libres, beaucoup d'entre eux se sont installés en ville, où ils logeaient dans des **« solarés »** (immeubles divisés en une multitude de logements modestes donnant sur une cour centrale). Trois formes rythmiques de la rumba étaient susceptibles d'être joués : **le Yambu , le Guaguanco ou la Columbia** quand ils se retrouvaient dans cette cour **« solar »** ou dans la rue.

Au tout début, ils utilisaient les tiroirs des armoires, les cageots de morue (ancêtres des cajones) les caisses des voiles des navires, les chevilles de charpente de bateau ainsi que les boites à cigares frappées à mains nues ou au moyen de petites cuillères en bois. De nos jours, certains groupes maintiennent la tradition en jouant encore cette rumba de cajones. Lorsqu'il était enfant, Le jeune percussionniste **Carlos « Patato » Valdes** raconte que sa grand-mère le disputait souvent, car il cassait les tiroirs de ses commodes qu'il utilisait comme quinto.

Les instruments utilisés pour la rumba sont :

- Les claves
- Le cata (ou guagua, ou encore les palitos) est un morceau de bambou posé sur un support que l'on joue avec des baguettes.
- Les 3 tumbadoras d'origine bantoue : le quinto pour les solos, le très et la salidor.
- Les cajones sont des caisses de bois de différentes tailles dont la répartition des sons est identique aux tumbadoras.
- Les maracas ou le shékéré

Le YAMBU est la plus ancienne et la plus lente des rumbas, d'origine urbaine, cette danse est exécutée par des danseurs plus âgés que pour les autres rumbas. Après une assez longue introduction **« diana »** ou alternent soliste et chœur, le danseur imite un vieillard souffrant de rhumatismes en s'appuyant sur sa danseuse. Cette danse sensuelle et élégante la met en valeur.

Le GUAGUANCO est une forme urbaine plus moderne au tempo rapide. La danse représente la poursuite de l'homme voulant séduire la femme. Cette poursuite et la fuite qui s'en suit démontrent l'habileté des danseurs.

La COLUMBIA tire ses origines des régions rurales de Matanzas. Elle est la plus rapide des rumbas, et se différencie des autres par son tempo 6/8. Celle-ci est chantée et dansée exclusivement par des hommes. Pendant cette danse, chacun leur tour, les danseurs montrent leur habileté en faisant des figures acrobatiques et en essayant de surpasser ceux qui les précédent.

Le GUARAPACHANGUEO est un style de rumba plus récent. Il est en constante évolution et fut créé dans les années 1980. On attribue la paternité de ce style de rumba aux groupes « Yoruba Andabo » « Clave et Guaguanco » et « los Chinitos ». On peut résumer en disant que le Guarapachangueo combine l'art de jouer la rumba de cajones avec celui des tumbadoras.